

POLITIQUE

PARLEMENT : UNE SESSION "PARTICULIÈRE"

Députés et sénateurs ont donc retrouvé hier le chemin de leurs chambres respectives pour une session "particulière", a relevé le président de l'Assemblée Richard-Auguste Onouvié. Le mandat des élus du palais Léon Mba devant être renouvelé en théorie dans deux mois.

Page 2

POLITIQUE

LA CNR À HUE ET À DIA

Les divergences autour du dossier des législatives s'accroissent au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), soutenant Jean Ping. Cette semaine, ce sont les coordinations provinciales qui ont exprimé leur refus de participer au scrutin prévu pour le 28 avril prochain.

Page 4

FAIT DIVERS

LE CHINOIS ET LES DENTS DE PANTHÈRE



Il semble avoir fait du trafic des trophées d'espèces intégralement protégées une spécialité depuis son départ de la société forestière SHM. Un ressortissant chinois, Li Jianhua, vient d'être interpellé à Ntoun, puis écroué à "Sans-Famille". Il était en possession de dents de panthère.

Page 10

ECONOMIE

LES ASSURANCES À LA RELANCE



Experts nationaux et internationaux, représentants d'administrations publiques, praticiens de l'assurance

sont réunis depuis hier à Libreville dans le cadre d'assises de régulation du secteur. Objectif : poser les bases d'une relance dudit secteur avec pour souci une indemnisation rapide des assurés.

Page 8

PROVINCES

GUIÉTSOU EN VEUT À CORA WOOD



Rien ne va plus entre les habitants du canton Haute Mougala (Guiétsou) et la société Cora Wood Gabon. Excédés par le mépris affiché par le patron de cette dernière – dont ils demandent le départ – les premiers ont dressé sur la voie publique des barricades, démantelées ensuite après l'intervention du gouverneur.

Page 16

POLITIQUE

CGE : les critiques de l'opposition

Page 3

FAIT DIVERS

Le "sorcier" de Venez-Voir est rentré chez lui

Page 11

SPORTS

Alaba Fall vise la Fégafoot

Page 13

n° 12663 - Vendredi 2 Mars 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Magistrats-Greffiers

CHASSÉ-CROISÉ AU PALAIS DE JUSTICE



Les magistrats adhérents du Synamag ont donc repris le chemin des tribunaux cette semaine après presque deux mois et demi de grève. La machine judiciaire ne s'en trouve pas moins paralysée en partie, du fait de l'arrêt de travail chez les greffiers depuis bientôt deux semaines. Le greffe représentant "la porte d'entrée et de sortie de toutes les procédures". Et aucune audience ne pouvant se tenir dans ces conditions, a souligné l'un de ses membres.

Page 7

Pour moi quoi...

On savait qu'en défendant les intérêts du peuple gabonais dans cette affaire de Veolia, le pays s'exposerait aux foudres des réseaux mafieux et des nostalgiques du colonialisme attardé.

On en a d'ailleurs eu un avant-goût quelques secondes seulement après la décision du gouvernement de dénoncer le partenariat entre l'Etat gabonais et le Groupe Veolia. Toutes les officines de la Françafrique, les mercenaires et autres barbouzes se sont coalisés pour canarder à l'arme lourde nos pouvoirs publics qui ont osé, en 58 ans d'"indépendance", fermer le robinet alimentant en vie un groupuscule de profiteurs malodorants dont la spécialité est de maintenir dans la servitude un peuple qui a trop souffert de leur "politique".

La publication d'une lettre insultante adressée au Premier ministre gabonais via les réseaux sociaux, par Pierre Gattaz, le-voûté, président du

Mouvement des entreprises de France ou MEDEF, relève de cette volonté de détruire, décrédibiliser et... déstabiliser tout Etat africain qui serait tenté de suivre l'exemple gabonais. Qu'est-ce qu'il sait des misères que les Gabonais ont endurées avec la SEEG ? Comment peut-il se faire manipuler par ce ténébreux P-DG Afrique et Moyen-Orient du groupe Veolia, responsable Afrique du MEDEF ? Il aurait dû vous l'expliquer. Lui, l'architecte de cette lettre nauséabonde qui nous rappelle la "belle" époque de l'empire français.

Tenez-vous tranquille cher Gattaz. Les intérêts français au Gabon sont sécurisés. Le problème, c'est le mépris de certaines entreprises, mauvais élèves, vis-à-vis de nous. Mais, c'est oublier que le temps a passé et est passé quoi...

... Makaya